

ROYAL BAKING POWDER. Absolument pur. Poudre faite avec la crème de tartre de raisin pur.

L'amiral Schley à Omaha. Omaha, Nebraska, 22 mai—Une réception impromptue a eu lieu entre onze et midi, aujourd'hui au Club commercial d'Omaha...

Les autorités de Washington et le prétendu confit au Nicaragua. Washington, 22 mai—Comme les derniers avis reçus des fonctionnaires américains à Bluefields...

Le Syndicat du ciment. Columbus, Ohio, 22 mai—Dépêche spéciale de Toledo au "Despatch": Un syndicat appuyé par des capitalistes anglais s'organise pour obtenir le contrôle de la plus importante fabrique de ciment aux Etats-Unis...

Départ du vapeur Barbarossa. New York, 22 mai—Le vapeur Barbarossa, du North German Lloyd, qui était revenu à son dock jeudi dernier avec le feu dans sa cale d'avant, qui s'est jeté à cette occasion sur le vapeur français La Bretagne...

Syndicat de compagnies de navigation. New York, 22 mai—A propos du rapport annonçant que les représentants des compagnies de navigation Lloyd, Prince, Faber, Navigazione et Anchor ont, à une réunion tenue récemment à Naples, décidé d'élever les tarifs des passagers et du fret entre les Etats-Unis et l'Italie...

Terrible accident. Birmingham, Alabama, 22 mai—Dépêche spéciale de Center, Alabama, au "Age-Herald": Un terrible accident est arrivé près d'ici aujourd'hui. Williams Evans, contre-maître d'ouvriers de la ligne de chemin de fer de Rome et Decatur, sa femme et son enfant se rendaient en voiture à Fort Payne quand leur cheval, pris de peur, s'est emporté, faisant culbuter la voiture et la traînant sur une longue distance...

De Cleveland à New York en "Auto". Cleveland, Ohio, 22 mai—Une voiture automobile partie aujourd'hui de Cleveland pour New York va essayer de battre le record entre les deux villes. Cette tentative est faite sous les auspices du "Plaindealer". Dans le véhicule se trouvent M. Alexander W. Newton, le fabricant de voitures automobiles, et un représentant du "Plaindealer", qui emporte un message du maire de Cleveland, M. Farley, pour le maire de New York, M. Van Wyck. La route choisie est d'environ huit cents milles.

Le retour des volontaires. Washington, 22 mai—En vue du retour prochain des volontaires de la guerre à l'armée, le secrétaire de la guerre a envoyé aujourd'hui par le télégraphe des instructions au général Shafter, commandant du département militaire de la Californie, à San Francisco, instructions par lesquelles il lui enjoint d'établir un camp modèle au Presidio où seront installés environ quatre mille volontaires des Philippines en attendant leur licenciement. Il est particulièrement recommandé au général Shafter d'assurer une ample provision d'eau et de prendre toutes les mesures pour que le camp soit confortable et salubre. Le général est informé que des baraquements avec planchers seront fournis s'il le juge nécessaire. Les soldats revenant des Philippines laisseront leurs tentes à Manille, mais ils rapporteront leurs fourreaux de campagne et leurs ustensiles de cuisine. Le commissaire du département a reçu l'ordre de fournir toutes les tentes nécessaires au camp du Presidio.

Les personnes maigres, pâles et consomptives devraient se servir de quelque tonique reconstituant qui enrichira le sang, augmentera la force nerveuse et renouvellera les tissus usés. L'émulsion de Scott repose sur des principes scientifiques. Nous digérons l'huile pour vous au moyen de procédés mécaniques, renforçant ainsi vos organes digestifs, en les faisant respirer. Elle arrête la destruction des tissus et produit l'énergie, la vigueur et la chaleur. Les hypophosphites qu'elle contient renforcent les nerfs et les tissus du cerveau.

Washington, 22 mai—Les autorités du département d'Etat ont donné par télégraphe à M. Hanna, consul des Etats-Unis à San Juan de Porto-Rico, et à M. Williams, consul à Manille, l'instruction de fermer leurs consulats respectifs à la date du premier juillet. Après

Nombre de jeunes femmes sont complètement affaiblies pendant une semaine par leurs souffrances menstruelles. Les terribles de la menstruation jettent comme un voile sur leurs existences. Cela se peut éviter dans le plus grand nombre des cas comme le démontrent les milliers de lettres que reçoit Mme Pinkham de femmes reconnaissantes qu'elle a soulagées. Mlle JOIE SAUL, de Dover, Mich., écrit à Mme Pinkham: "Je souffrais d'indicibles tortures tous les mois et ne pouvais être soulagée, jusqu'à un jour où j'ai essayé votre remède. Votre lettre renfermant des recommandations et les quelques bouteilles de "Lydia E. Pinkham's Vegetable Compound" ont fait de moi la femme la plus heureuse. Je vous bénirai tant que je vivrai."



La douleur laisse ses traces. Les figures pâles et amincies; les traits deviennent hagards. L'impression de la douleur est visible. Ecrivez à Mme Pinkham qui vous soulagera. Son expérience est la première du monde, et ses conseils sont gratuits.

Ajournement de la Cour Suprême. Washington, 22 mai—La Cour Suprême des Etats-Unis s'est ajournée aujourd'hui jusqu'à la prochaine session. Pendant la dernière session la Cour a rendu des décisions dans cinquante-neuf affaires. Il en reste trois cent deux au dossier. A la clôture de la session précédente il en restait trois cent treize. Le juge Fuller, président de la Cour Suprême, et le juge Brewer partiront le 31 courant pour Paris, où ils prendront part aux délibérations de la commission d'arbitrage nommée pour régler la question vénézuélienne. Le juge Harlan va partir incessamment pour le collège de Yale, où il doit faire plusieurs conférences.

Les préparatifs du retour des volontaires. Washington, 22 mai—Les autorités du département de la guerre procèdent d'après la théorie qu'aucun volontaire ne restera aux Philippines à la fin de juillet. Le général Otis annonce aujourd'hui que le transport Warren est arrivé avant la date à laquelle on l'attendait, quand devait commencer le renvoi des volontaires aux Etats-Unis. Notification est déjà faite d'adresser les lettres aux soldats du premier régiment de la Californie et du deuxième de l'Orégon à San Francisco, et non à Manille, comme précédemment.

Suppression des consulats américains de San Juan de Porto-Rico et de Manille. Washington, 22 mai—Les autorités du département d'Etat ont donné par télégraphe à M. Hanna, consul des Etats-Unis à San Juan de Porto-Rico, et à M. Williams, consul à Manille, l'instruction de fermer leurs consulats respectifs à la date du premier juillet. Après

A la Côte. Victoria, Colombie britannique, 22 mai—Le vapeur Danube, revenant de Seattle à Deyca, s'est échoué sur la côte, près du cap Mudge.

Chasse dévalisée. Santiago de Cuba, 22 mai—On a découvert aujourd'hui que la célèbre chasse de Nuestra Señora Carida, à El Cobre, avait été dévalisée. Les voleurs ont pris des bijoux d'une valeur de \$25,000 et ont emporté la tête de la statue. Cette nouvelle a causé une grande excitation dans la ville, où la chasse est l'objet d'un culte fervent depuis longtemps. On lui attribue des propriétés miraculeuses et elle est visitée annuellement par des pèlerins de toutes les parties de Cuba, du Mexique et même d'Europe. C'est d'eux que provenaient les riches bijoux volés. Les agents de la police secrète font les plus grands efforts pour découvrir les auteurs de ce vol sacrilège. On affirme qu'un Américain sera arrêté demain et que la police espère recouvrer les bijoux.

Grévistes russes. St-Petersbourg, Russie, 22 mai—Des avis de Riga, chef-lieu de la province de Livonie, sur la Baltique, annoncent que samedi dernier les ouvriers d'une manufacture de jute se sont mis en grève pour obtenir une augmentation de salaires, et qu'avec les ouvriers de la fabrique d'armes du Phoenix ils ont détruit de nombreuses maisons et ont résisté à la police et aux soldats. Les représentants de l'autorité ont finalement triomphé et des mesures rigoureuses ont été prises contre les leaders des émeutiers. Il y a eu un nouveau soulèvement hier à Riga, mais il a été promptement réprimé. On n'a permis à la presse que de publier les faits, sans détails.

La neige en Angleterre. Londres, 22 mai—La température s'est considérablement abaissée en Angleterre. De la neige est tombée dans le nord du Yorkshire. Les collines du Westmoreland en sont couvertes.

SEANCE De la commission de désarmement. La Haye, Hollande, 22 mai—Les membres de la commission de désarmement se réuniront mardi prochain à dix heures du matin. Les membres de la commission des lois de guerre se réuniront dans l'après-midi du même jour, et les membres de la commission d'arbitrage mercredi. La première séance de chaque commission sera consacrée à l'élection des officiers. Les chefs des délégations ont eu des conférences fréquentes dans le but d'arriver à une entente sur le choix desdits officiers, mais ils ont probablement rencontré de nombreuses difficultés car aucune décision n'a été prise. De faux bruits sensationnels ont été mis en circulation au sujet de ces difficultés. Il a été dit, par exemple, que le comte Von Munster, ambassadeur d'Allemagne à Paris et chef de la délégation allemande, se retirerait de la conférence. De tels bruits doivent être acceptés sous toutes réserves, attendu que des personnes hostiles au but de la conférence travaillent activement à répandre la méfiance. La rumeur relative au comte Von Munster a probablement pour origine le fait que son nom ne paraît dans aucune commission, tandis que les chefs des autres délégations appartiennent à une ou plusieurs commissions. Mais on fait remarquer que tout délégué, quoique n'appartenant à aucune commission, peut assister aux séances et prendre part aux débats.

Une décision de la Cour Suprême. Washington, 22 mai—En rendant son jugement dans l'affaire de Sarah A. Oakes contre le gouvernement des Etats-Unis, pour la saisie d'un navire par le gouvernement confédéré durant la guerre civile, la Cour Suprême des Etats-Unis a maintenu que les archives de ce gouvernement constituaient des preuves admissibles. Or, ces archives ont démontré que le navire en question avait été acheté par les Confédérés. Ces archives, a dit le juge Gray en lisant la décision, ne constituent pas la plus haute autorité, mais elles ont été écrites par des hommes d'une haute réputation et elles méritent de la créance. La Cour a conséquemment débouté la demande de sa réclamation.

DERNIERE HEURE. Les avaries au Paris. Falmouth, Angleterre, 22 mai—L'équipage du Paris a été occupé aujourd'hui à jeter à l'eau le charbon contenu dans les soutes. Des plongeurs récemment employés à l'examen de l'épave du Mohagan ont examiné aujourd'hui le Paris à l'intérieur, dans le but de se rendre compte des avaries. Ils ont découvert quatre ou cinq grands trous.

Chasse dévalisée. Santiago de Cuba, 22 mai—On a découvert aujourd'hui que la célèbre chasse de Nuestra Señora Carida, à El Cobre, avait été dévalisée. Les voleurs ont pris des bijoux d'une valeur de \$25,000 et ont emporté la tête de la statue. Cette nouvelle a causé une grande excitation dans la ville, où la chasse est l'objet d'un culte fervent depuis longtemps. On lui attribue des propriétés miraculeuses et elle est visitée annuellement par des pèlerins de toutes les parties de Cuba, du Mexique et même d'Europe. C'est d'eux que provenaient les riches bijoux volés. Les agents de la police secrète font les plus grands efforts pour découvrir les auteurs de ce vol sacrilège. On affirme qu'un Américain sera arrêté demain et que la police espère recouvrer les bijoux.

C. LAZARD & CO., L'rd. LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Canal et North Peters.

FRANTZ BROS & CO., 129 RUE BOURBON - - - NOUVELLE-ORLEANS. EXPERTS EN HORLOGERIE. Toutes sortes de Bijoux fabriqués et réparés. Ciselures et Gravures de premier ordre.

Contre la CONSTIPATION et ses conséquences: EMBARAS GASTRIQUE, MIGRAINE, CONGESTIONS, etc. PURGATIFS, DÉPURATIFS, ANTISEPTIQUES. EXIGER les VÉRITABLES avec l'Étiquette de papier au nom de DOCTEUR FRANK. 3 fr. 50 la 1/2 Boîte (50 grains); 5 fr. la Boîte (100 grains). Nettoie dans chaque Boîte. - DANS TOUTES LES PHARMACIES.

Ambassadeurs interviewés. La Haye, Hollande, 22 mai—Divers ambassadeurs, délégués à la conférence de paix ont été interviewés. Ils ont exprimé les mêmes vues que M. White. C'est avec confiance, ont-ils dit, qu'ils espèrent que les délibérations de la conférence auront pour résultat l'adoption de recommandations pratiques tendant à préserver la paix et à rendre la guerre plus humaine. Tous les délégués sont dominés par l'idée de l'immense responsabilité qu'ils ont d'accomplir quelque chose dans la direction de l'arbitrage. Ils sont unanimement d'opinion que la question de la diminution des armements sera la plus épineuse, et on croit qu'elle sera reléguée après les deux autres grandes questions, surtout parce qu'il est maintenant admis que l'objet principal des travaux de la conférence sera une tentative d'établissement d'un moyen de résoudre les difficultés internationales sans recourir à la guerre, moyen qui conduirait naturellement à une réduction des armements.

Ce dont VOUS Avez besoin est un Réfrigérateur sans "ODEURS". Aucun autre réfrigérateur est de moitié aussi bon que le sans Odeurs. Aucun autre réfrigérateur est construit d'après le principe de ventilation scientifique que le sans Odeurs. Le sans Odeurs est un conservateur sans égal de la nourriture. La crème de lait au froid vient de son réfrigérateur. Toutes odeurs et fait rici au-dessus de tuteurs au lait. Le sans Odeurs est le seul réfrigérateur qui vous permet de conserver toutes sortes de viandes, poissons, légumes, légumes, pois, pois, frougés, etc., ensemble avec du beurre et du lait sans contamination. Mme Ella L. Hoyt, la propriétaire de l'épave de cuisine de la Nouvelle-Orléans, écrit: "Après m'être servi du sans Odeurs pendant quelque temps et en faisant l'essai de toutes façons, je le trouve le meilleur dont je me suis servi. Je le recommande de tout cœur à toutes les ménagères." Réfrigérateur quiconque. Après examen nous croyons que vous direz que le sans Odeurs est le meilleur que vous avez vu.

L'OPINION DE L'AMBASSADEUR WHITE. La Haye, Hollande, 22 mai—M. Andrew D. White, ambassadeur des Etats-Unis à Berlin et chef de la délégation américaine à la conférence de La Haye, au cours d'un interview, a dit au représentant de la Presse Associée qu'il considérait la situation comme encourageante, et que les travaux d'organisation seraient parfaitement exécutés. Il a ajouté: J'ai l'espoir qu'il sera possible d'arriver à des conclusions pratiques. Le scepticisme des premiers jours doit céder devant de sérieux espoirs, sans qu'il faille, toutefois, se laisser à des rêves exagérés. Les paroles de l'empereur Guillaume ont contribué à améliorer la situation. Je pense que nous pourrions arriver à quelque résultat au sujet de la médiation et de l'arbitrage. Quoiqu'il soit indubitablement impossible de rendre

Feuilleton L'Abelle de la N. O. No 90. Commencé le 5 février 1899. Mamz-elle MIOUZIC. — PAR — GEORGES PRADEL. TROISIÈME PARTIE. UN DUEL D'AMAZONES. IV [Suite.]

vez ajouter que vous l'êtes doublement lorsque Miousic s'y trouve aussi. — Ça n'est pas la même chose. — Oui, on dit toujours ça quand on veut trahir. Alors, la question qui demeurait sur les lèvres de Foot-Dick se fit jour: — Voilà encore cette pauvre Miousic qui vous occupe et avec laquelle vous allez me tourmenter. Qu'avez-vous donc eu avec elle?... Il m'a semblé qu'un échange de paroles vives... pressées... Un mouvement nerveux crispa les adorables traits de Lucy Forster: — Que vous importe!... Puis reprenant aussitôt son encoeurant sourire: — Rien! mais rien au monde... Que voulez-vous que j'aie contre cette enfant... si ce n'est que votre amour pour elle n'est pas mort... et que je sens toujours entre vous et moi, comme un invincible obstacle, votre violente affection pour elle? — Vous vous trompez... L'affection que je porte, que je porterai toujours à Colette est d'une nature toute différente. — Au surplus, je suis folle de me tourmenter à cause de cette petite fille... Je ne pense pas que vous vous occupiez de sevrages... — Enfin, vous n'avez rien eu avec elle? — Elle vous tient donc bien au

cœur? — Ah! que vous êtes mauvais se!... — Oui! certes!... parce que... si je venais à m'apercevoir que réellement vous l'aimez!... je lui arracherais les yeux!... je la défigurerais!... je lui jetterais du vitriol au visage, je... — Hé là! hé là!... Je pense que vous plaisantez!... J'en suis certain même!... Mais regardez!... Nous étions si gais!... si joyeux!... Et vous venez troubler toute cette joie avec votre ridicule jalousie!... — Pourquoi venez-vous aussi me parler toujours de votre Colette?... Tenez!... Il fait trop chaud en ce cabinet... Allons prendre l'air... la nuit est douce; un tour sur les bords de la Loire nous fera grand bien. Trois quarts d'heure plus tard Lucy Forster rentrait à son hôtel pour prendre quelques instants de repos. Mais, étendue sur sa chaise longue, elle ne trouva point le sommeil, et ne le demanda point cette fois à un somnifère. Avant l'aube, l'infatigable créature ressortait et se dirigeait à nouveau d'un pas hâtif vers le quai de la Loire où étaient groupés, tout à l'entour des bâtiments du cirque, les énormes wagons, les roulettes immenses et tout le matériel de la troupe dirigée par Hugh Crickton. Un certain nombre des artistes couchait dans ces conforta-

bles roulettes. Mais les premiers sujets, ainsi que nous l'avons vu, se logeaient en ville. Cependant, comme la troupe ambulante voyageait fréquemment pendant la nuit, Foot-Dick possédait une roulotte particulière, et un car avait été intégralement donné à Lucy Forster, qui le partageait avec Mamz-elle Miousic et Mme Victoire. Ces chambres, on le comprendra, étaient toutes petites et fort commodes, et bercé par les cahots de la route, on pouvait tranquillement y dormir. Dans sa roulotte, Foot-Dick avait installé ce que l'on est convenu d'appeler "son bazar". Lucy Forster se souvenait d'avoir vu, en cette chambrette à roues, une paire de légères épées de combat, accrochées contre la cloison. La clé fermant la double porte de sa propre voiture lui servit à ouvrir celle de la roulotte de Foot-Dick, — toutes ces clés étaient semblables, — et elle pénétra dans "l'intérieur sans la moindre difficulté. L'aurore paraissait à peine, une buée grise et opaque montait du large cours de la Loire, noyant tous les alentours en un épais brouillard. Lucy Forster n'y voyait rien dans l'intérieur de la roulotte. Vainement, elle chercha des allumettes, fouillant dans ses poches... Enfin, en étendant les mains, elle parvint à saisir les

épées et s'en empara avec une satisfaction rageuse. — Ah! enfin!... Ça ne sera pas partie remise, au moins!... Sautant à bas de la roulotte, elle referma la porte, et arriva, en se glissant à travers les roulettes, jusqu'au cirque où elle pénétra sans difficulté. Mais elle s'arrêta, fronçant le sourcil; un homme de veille, somnolent, traînant ses sabots, commençait déjà son ouvrage, un balai à la main. C'était un palefrenier nommé Daniel, un être à tout faire, l'une de ces créatures inférieures qui passent leur existence à simplement courir après le morceau de pain quotidien. — Daniel, — fit Lucy Forster, — vous êtes seul ici? — Oui, mademoiselle. — A quelle heure arrivent vos compagnons?... — Oh! pas avant six heures, mademoiselle... Mais vous êtes bien matinales aujourd'hui. — Oui!... Je veux faire travailler la Perle. — Voulez-vous que je vous l'amène au manège? — Non, mon bon Daniel... Cela, je le ferai bien moi-même... Mais j'ai besoin de vos services tout de même... Vous allez faire une commission pour moi! — Mais, mademoiselle... Je le veux bien, mais c'est que je suis tout seul. — Si M. Crickton vous attrape... vous direz que c'est moi

qui vous ai demandé un service. Et M. Crickton ne dira rien, je vous en réponds. — Bien, mademoiselle. — Vous allez vous rendre jusqu'à l'hôtel de Bordeaux, et vous attendrez que Mlle Graham soit éveillée... — L'Anglaise... La vieille! — Oui... La vieille Anglaise... Et vous lui demanderez un mouchoir pour moi... car je viens de m'apercevoir que j'ai perdu le mien. — Bien, mademoiselle. — Tenez... voilà cent sous pour votre course, et vous boirez un verre de vin à ma santé. Et joyeux, le palefrenier s'éloigna aussitôt. Il était temps. Enveloppée dans un waterproof, une ombre légère venait de se glisser dans le cirque. C'était Mamz-elle Miousic. Il lui avait fallu bien des précautions, bien des lenteurs, pour pouvoir quitter le petit appartement sans éveiller l'attention d'Aliné. Mais Mme Victoire, elle le savait, avait des insomnies cruelles, le repos, le bien-être et le confortant repos, ne venait la trouver la plupart du temps qu'aux premières lueurs du jour. Enfin, retenait sa respiration, étouffant le léger bruit de ses pas, elle se trouva dans la rue, et s'élança en courant vers le cirque, tant elle éprouvait grande hâte de se reconter avec son ép-

nemie. — Ah! vous voilà! — fit Lucy Forster. — Vous ai-je fait attendre? — Non!... Vous arrivez à l'heure. Dépêchez-vous. Et toutes deux pénétrèrent dans l'arène. Là, elles rejeterent leurs manteaux, et prenant chacune un des épées de Foot-Dick, elle tombèrent en garde. C'était insensé! C'était fou! Mais la haine et l'amour, marchant de compagnie ne sont-ils pas deux fohes? Naturellement, Isabel Clark montait pratiqué l'escrime. Tous les sports lui étaient familiers. Quant à Colette, Foot-Dick qui tirait comme un professeur, lui avait fait faire de l'escrime pour lui développer les bras et la poitrine, et avec son adresse naturelle et cet excellent maître, Mamz-elle Miousic était devenue d'une très jolie force. Lucy Forster, dès qu'elle eut tâté le fer de celle qu'elle nommait dédaigneusement "la petite fille", s'aperçut qu'elle n'en avait pas si aisément raison qu'elle avait pu le croire tout d'abord. Colette avait rompu, mais elle rentrait aussitôt dans les armes et attaquait à son tour avec un main fine, nerveuse et précise, tant elle éprouvait grande hâte de se reconter avec son ép-